

Réseau Capacitation Citoyenne

Etude-Action pour la formation des habitants à la gestion urbaine et sociale de la ville

L'Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire à Fortaleza

Réseau Capacitation Citoyenne

**De l'histoire
des quartiers
à l'action
collective,**

**l'Ecole de Planification
Urbaine et Recherche
Populaire à Fortaleza**



Préambule	I
-----------	---

L'Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire	5
--	---

L'Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire et le réseau Capacitation Citoyenne	II
---	----

*Compte rendu des rencontres du CEARAH Periferia
et du réseau Capacitation Citoyenne des 1, 2, 9 juin
et du 20 au 23 juin 2000*

Publics	12
----------------	----

*Des responsables d'organisation de base
entre eux, ayant des contacts ponctuels
avec des représentants institutionnels*

Réseaux	15
----------------	----

*L'ouverture à de nombreux échanges
avec des partenaires locaux, mais
également au-delà des frontières*

Influence sur l'action publique	19
--	----

*Une action par le biais des chercheurs
populaires formés*

Décision	23
<i>Former à la prise de décision en la pratiquant au sein de l'Ecole</i>	
Projet	25
<i>Le projet, prétexte pédagogique pour un exercice d'application</i>	
Règles	27
<i>L'Ecole, un processus d'adaptation continue plaçant l'étudiant dans un rôle actif par rapport à son processus d'apprentissage</i>	
Animation	32
<i>Des personnes engagées par rapport à la démarche du cours</i>	
Sujets abordés	34
<i>Une palette de modalités et thèmes ouverts à tous</i>	
Echelles de territoire	38
<i>Une ouverture du quartier à la région</i>	
Transformation des participants	40
<i>Ecouter, s'exprimer, comprendre et analyser pour agir</i>	





Préambule

Ce livret fait partie d'une série. Il est une des cartes d'identité du réseau constitué dans le cadre de notre étude-action. Celle-ci met en relation, pour qu'elles se fécondent réciproquement, des expériences de formation à la gestion urbaine et sociale de la ville, menées au Brésil, au Sénégal et en France.

A Fortaleza au Brésil, en réponse à une demande d'organisations de base, le "Cearah Periferia", une ONG locale, a mis en place une formation de leaders de quartiers populaires pour leur permettre de devenir des interlocuteurs crédibles sur les questions urbaines.

Au Sénégal, des associations, notamment les “Associations Sportives et Culturelles”, qui ont pris en charge une part importante des responsabilités qui devraient être assumées par l’action publique, se regroupent pour créer autour du “CERPAC” un centre de ressources, de formation et d’échanges.

En France, les populations engagées dans des processus collectifs ne formulent que rarement des demandes explicites de “formation”. En revanche, certaines s’interrogent sur les moyens qui favorisent et améliorent leurs capacités à intervenir et participer à l’action collective, sur les chemins qui permettent à l’individu isolé d’être mieux armé pour pouvoir intervenir avec d’autres dans un projet social.

Nous n’avons pas trouvé dans la terminologie française le mot qui corresponde à ce type de processus. Mais les Brésiliens et les Sénégalais utilisent pour cela le terme de “capacitation citoyenne”, c’est-à-dire une démarche qui permet aux gens de renforcer et développer leurs capacités à exercer leur rôle de citoyen.

C'est donc à partir de cette notion que nous avons questionné des dispositifs de participation et de formation au Brésil, au Sénégal et en France pour révéler ce qui, dans leur mode d'action, contribue à une "capacitation citoyenne" pour améliorer les capacités des participants à transformer leur rapport personnel à l'implication dans des projets collectifs, voire même dans la gestion urbaine globale.

Des travaux préalables nous ont permis d'élaborer une série de questions :

- rencontres avec des dispositifs dans l'agglomération grenobloise et dans le Nord-Pas-de-Calais ;
- séminaire à Guédiawaye dans la banlieue de Dakar, avec des acteurs du Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération de Grenoble, de Fortaleza, de Porto Alegre ;
- auto-évaluations de "Ville et Participation Citoyenne" à Dunkerque et de "l'Atelier de Travail Urbain" à Grande-Synthe.

Nous avons ensuite rencontré les différents dispositifs deux ou trois fois, sur la base de cette liste de questions. La série de livrets est le résultat de ce travail mené par chacun des groupes rencontrés.

Après une présentation succincte de leur expérience, son contexte, son origine, son fonctionnement, le public touché..., une seconde partie restitue leurs débats à partir de la grille de lecture, sans interprétation.

Les participants à l'élaboration de ces livrets sont différents selon les dispositifs étudiés. Ce sont parfois tous les participants du dispositif, plus souvent quelques volontaires. Ils rassemblent quelques fois aussi des élus ou des professionnels, mais plus souvent seulement des "habitants" ou des membres d'associations.

Un livret final, élaboré après une rencontre générale de représentants de tous les dispositifs étudiés, propose une synthèse et une interprétation concluant l'étude-action.

La coordination de l'étude-action



L'Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire

Le CEARAH Periferia est une ONG (Organisation Non Gouvernementale) située à Fortaleza, nord-est du Brésil. Parmi ses diverses activités, elle exerce et développe la formation pour les Mouvements Populaires à travers son Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire. Cette Ecole offre aux responsables associatifs et autres habitants qui souhaitent se former au travail communautaire, une série de cours de courte et de longue durée, ayant comme axe central la Planification Urbaine et la Recherche Populaire.

Le “cours de longue durée”

Il représente en moyenne 360 heures, il est effectué au siège du CEARAH Periferia et s'étend sur 7 ou 8 mois. Les cours, à raison de trois séances par semaine, ont lieu le soir, de 18h30 à 21h. Les promotions sont constituées en moyenne de 30 élèves. Dans ce cours de longue durée, on étudie

toute la problématique urbaine de Fortaleza et de sa région métropolitaine, par exemple : comment se fait le budget de la ville ? qu'est ce qu'une politique publique ? que dit la législation sur l'occupation du sol, le droit au logement, la santé, l'éducation ? comment fonctionne le système de distribution de l'eau, des égouts et des eaux pluviales de la ville ? comment fait-on pour effectuer une recherche sur le quartier ? quelles sont les techniques pour élaborer un questionnaire, conduire des interviews, mettre en chiffres les données ? comment monter un projet de développement dans sa communauté ?

Le cours comprend 4 modules : initiation, formation de base, élaboration d'un projet de développement, exécution du projet.

Dans le module d'élaboration de projet, l'élève travaille avec son entité pour formuler un projet qui soit de l'intérêt des habitants. Au cours du dernier

module, les élèves vont mettre en pratique le projet qu'ils ont élaboré. Le CEARAH Periferia, au moyen d'un fonds propre, peut contribuer au financement de projets, offrant ainsi la possibilité à chacun de le réaliser avec son entité. Voici quelques-uns des projets déjà réalisés : une école d'informatique, une fabrique communautaire de glaces et sorbets, une radio communautaire, un atelier de sérigraphie, une cantine communautaire, etc.

Outre les projets de développement, les responsables associatifs se préparent à intervenir sur la ville, que ce soit par l'élaboration de plans de quartier ou par la participation directe aux commissions institutionnelles (santé, logement, assistance sociale, conseil tutélaire de l'enfance et de l'adolescence).

Le cours de longue durée se termine avec la présentation par l'élève à son entité de toute l'étude réalisée et du projet qu'il est en train de développer.

Les cours de courte durée

Ils sont destinés à la capacitation des organisations communautaires et ont lieu aux sièges des associations d'habitants, avec une charge horaire de 40 à 60 heures en moyenne. Les thématiques étudiées tournent autour de la gestion communautaire avec, par exemple, des cours de secrétariat d'association, d'élaboration de petits projets, de comptabilité financière, de relations inter-personnelles, de dynamiques de groupe, etc. Habituellement ils ont lieu durant la journée et ils s'adressent à une vingtaine de personnes en moyenne.

L'Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire a pour objectifs :

- d'améliorer la capacité de proposition et de négociation des organisations populaires, en particulier sur les questions urbaines ;
- de développer la capacité d'intervention à travers l'élaboration de thèmes de recherches et de projets pour son

quartier et sa ville, en proposant des solutions et des alternatives aux problèmes ;

- de préparer les responsables associatifs à la pratique de l'autogestion en leur offrant une meilleure connaissance de la réalité et l'accès à des outils, aussi bien techniques que de participation à la formulation de plans et de projets populaires.

Étapes de l'École

De 1988 à 1992, elle consistait seulement en un cours de chercheurs populaires, orienté sur les aspects de la recherche-action, tels que, notamment, les méthodes et techniques de recherche, la collecte et la systématisation de données. Les travaux des élèves concernaient essentiellement la sauvegarde de la mémoire des luttes populaires, par exemple : les origines du quartier, la construction de l'association, le processus d'organisation des habitants, l'histoire de vie des principaux responsables de l'entité, etc.

De 1994 à 1997, le cours évolue vers un cours de Planification Urbaine et Recherche Populaire, intégrant tous les instruments de la planification de la ville comme le cycle de l'eau, les cartes, les plans, les notions d'échelle, le plan directeur, le budget municipal et les politiques publiques.

De 1998 à 2000, le cours évolue vers une Ecole de Planification Urbaine et Recherche Populaire, offrant trois modalités d'apprentissage : Formation (cours de longue durée), Capacitation (cours de courte durée réalisés au sein des organisations communautaires) et Sensibilisation (pour le grand nombre, sessions d'information / mobilisation se déroulant à travers la ville, dans plusieurs quartiers à la fois, et réunissant au total plusieurs centaines d'habitants et de responsables d'entité).

Compte rendu des rencontres du
CEARAH Periferia et du réseau Capa-
citation Citoyenne des 1, 2, 9 juin et du
20 au 23 juin 2000

Janet Rodrigues, chercheur populaire réalisant, au nom de l'Association des Chercheurs, une enquête sur les problèmes de logement à Fortaleza pour le compte de la "Caritas diocésaine".



Publics

Des responsables d'organisation de base entre eux, ayant des contacts ponctuels avec des représentants institutionnels

Le public de l'École de Planification est composé de responsables d'organisations de base sans qu'il y ait participation de techniciens des pouvoirs publics. Cette stratégie a pour objectif de préparer les habitants à faire des propositions alternatives d'interventions urbaines en utilisant leurs acquis et à savoir négocier avec les institutions. L'avantage de ce processus est qu'il donne accès à une certaine connaissance à des acteurs sociaux qui n'ont pas la possibilité de se former par les dispositifs institutionnels (écoles, universités, ...), rendant possible ainsi un certain nivellement de connaissances avec les techniciens des pouvoirs publics, formés en général dans les universités ou les écoles techniques. Ce processus renforce la possibilité de dialogue et aide à l'intervention des mouvements populaires en rendant plus compréhensibles les projets, plans et stratégies gouvernementaux.

Par contre, la formation des responsables d'organisations de base se faisant sans la présence de représentants des pouvoirs publics, il n'y a pas d'occasion d'avoir des espaces d'échanges et de dialogues collectifs. Ces espaces auraient normalement la fonction de favoriser le rapprochement

“Capacitation” en grand nombre, destinée à plusieurs centaines de personnes, amenant les habitants à réfléchir aux problèmes et au futur de la ville. Ici, une visite sur la colline Santa Terezinha, un point haut de la ville, pour en analyser la structure et l'évolution.



des divers acteurs, leurs permettant ainsi d'arriver à des consensus en termes de stratégies et d'actions.

La formation sur des modes séparés tend à créer des différences de niveaux de langage et de compréhension, ainsi que des attentes différentes.

L'Ecole, cherchant à dépasser cette difficulté, invite des techniciens d'institutions diverses à venir donner des cours sur les politiques publiques de l'Etat et de la Municipalité, permettant ainsi un dialogue direct avec les élèves et ouvrant un espace de croisement entre la formation et les sphères gouvernementales.

« Ce qu'il y a de bien dans l'Ecole, c'est que tu peux sentir la force du Mouvement Populaire, c'est un moment où l'on peut tracer nos stratégies et nos articulations pour s'opposer aux pièges des pouvoirs publics... » (Liduína Bernardes¹)

L'ouverture à de nombreux échanges avec des partenaires locaux, mais également au-delà des frontières

L'Ecole de Planification, dans sa stratégie d'action régionale, cherche à établir des partenariats directs avec d'autres centres de formation présents à Fortaleza et dans d'autres Etats du Brésil. En 98, pour définir ses modalités de formation, elle a réalisé deux séminaires régionaux avec la participation d'ONG de quatre Etats du Brésil (Bahia, Pernambouc, Paraíba et Ceará) et le MST (Mouvement des Sans Terre). La synthèse de ces rencontres a débouché sur la définition de la méthodologie actuellement adoptée par l'Ecole.

L'Ecole de Planification maintient des relations de partenariat, de manière systématique, avec l'Ecole Quilombo dos Palmares (EQUIPE), située à Recife (Etat du Pernambouc) ; les deux travaillant ensemble à la réalisation de cours et de séminaires pour l'état du Ceará sur les politiques publiques. À Fortaleza des partenariats existent avec l'Université Fédérale du Ceará

(UFC) et l'Université d'Etat du Ceará (UECE). Elles mettent toutes les deux à disposition de l'Ecole, des professeurs universitaires qui y donnent des cours. L'UFC devrait, à partir de 2001, développer une formation en partenariat avec le CEARAH Periferia, ayant valeur de cours supérieur et formant trente chercheurs populaires en "Méthodologies pour le Développement Durable".

D'autres partenariats ponctuels sont réalisés avec des organismes internationaux comme DED (Allemagne), OXFAM (Angleterre), GTZ (coopération officielle allemande) sur des échanges d'expériences de formation et une aide à la production de matériel.

Ce rapprochement avec d'autres "maisons" d'enseignement, en même temps qu'il donne de nouveaux supports théoriques, sert également au recyclage pédagogique et didactique de l'équipe de professeurs de l'Ecole.

De plus, il favorise l'échange et l'évaluation des expériences de formation développées par chaque acteur. Au plan international, l'Ecole a franchi une étape supplémentaire grâce à la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD), où elle a aidé à monter une formation semblable à celle développée à Fortaleza. D'autre part, l'Ecole de Planification fait partie intégrante du réseau Capacitation Citoyenne (Brésil, Sénégal, France).

Congrès de constitution de l'Association des Chercheurs Populaires; l'association développe déjà des travaux de recherche pour des ONG et pour les pouvoirs publics.



Selon l'avis des participants :

« L'École a permis que s'établisse, pour la communauté, un canal de communication avec des personnes des mouvements populaires, d'ONG et d'agences internationales. Le cours a fait en sorte que la relation de l'organisation dont je fais partie avec les fédérations de mouvements populaires s'améliore. » (Valdecio Mota²).

« L'École a favorisé les échanges de pratiques locales et étrangères qui sont venues s'ajouter à mes connaissances empiriques, éveillant ainsi la communauté à de nouvelles stratégies d'organisation. » (Liduína Bernardes¹).

« Plusieurs ONG qui appuient les mouvements communautaires sont loin du peuple. Nous ne savions même pas qu'elles existaient ; autre chose d'important, ça a été le rapprochement avec l'Université. » (José Irã da Silva³).

« Pour terminer le cours j'ai élaboré un projet pour la communauté. Il a fallu que je cherche un partenariat pour son exécution, ceci m'a permis de m'exercer au dialogue avec de nombreux partenaires. » (Marco Pires⁴).

Influence sur l'action publique

Une action par le biais des chercheurs populaires formés

L'Ecole de Planification a pour principal objet d'action la formation de responsables d'organisation de base pour qu'ils soient en mesure d'intervenir sur la ville, essayant ainsi d'avoir une influence au niveau des politiques publiques. La programmation des cours est orientée dans ce sens et l'on peut d'ailleurs noter quelques résultats concrets : en particulier, la participation effective des chercheurs populaires aux commissions municipales de l'habitat, de la santé et de l'assistance sociale. Iolanda Bizerra, responsable communautaire formée par l'Ecole de Planification a été élue, par vote direct de la population, membre du Conseil Tutélaire de l'Enfant et de l'Adolescent. Leonardo Furtado et José Maria Tabosa, chercheurs populaires, ont été désignés par la société civile pour faire partie du Conseil Municipal d'Habitation Populaire et ont récemment participé à l'élaboration d'une Proposition qui a finalement été incorporée au Plan Municipal de l'Habitat.

Goreti Fernandes, également chercheuse populaire, a été choisie par 120 organisations communautaires pour entrer au Conseil d'Administration du programme municipal d'amélioration du logement (CASA MELHOR), en commun avec des représentants d'ONG et des pouvoirs publics.

Outre ces participations directes, les responsables d'organisations de base formés par l'École sont, à l'échelle de leur quartier, engagés dans la formulation de plans et de projets populaires qui sont ensuite présentés et négociés avec les pouvoirs publics. Comme exemple de cette pratique, le projet d'Urbanisation des berges du Lac d'Itaperoba, situé dans le quartier de Serrinha, à la périphérie de Fortaleza, a été élaboré, dans le cadre du cours, par deux élèves de l'école. Par la suite les pouvoirs publics ont adopté la proposition et garanti le financement par le biais de la Banque du Nordeste du Brésil. Toujours dans le quartier de

Serrinha, les habitants ont élaboré, avec l'aide des chercheurs populaires, un Plan de Développement Local qui est actuellement distribué à tous les candidats aux Municipales de Fortaleza.

Comme le rappellent les responsables d'associations :

« On a obtenu certaines choses, par exemple revendiquer des fonds pour la fabrique de glaces, on a fini par connaître des personnes des pouvoirs publics, ça a facilité le dialogue avec la Mairie, ce qui nous a incités à revendiquer plus et obtenir plus ... » (José Pereira⁵)

« Avec le cours, j'ai acquis une vision générale de ce qu'est une politique publique et j'ai connu des modèles de développement différents. Le cours m'a permis de savoir proposer une politique publique et l'exiger comme un droit. » (Valdécio Mota²)

« Avant je ne savais même pas ce qu'étaient des politiques publiques, aujourd'hui j'ai une vision bien plus large, je comprends déjà mieux. Je sais que lorsque je lutte pour le pavage d'une rue dans mon quartier, pour une école, pour la santé, c'est un droit pour nous et c'est un devoir

de l'Etat. C'est pour ça qu'il y a une relation avec les politiques publiques... avant je n'avais pas cette vision.» (Ivete Ferreira⁶)

« En ce qui concerne les luttes pour les politiques publiques, le cours y contribue dans la mesure où il forme les responsables à une action plus de proposition, en offrant une connaissance technique, une conscience politique, de droit et de citoyenneté, une vision progressiste de la société, et en contribuant à une action objective et concrète. » (Agnaldo José⁷)

« Le cours nous a aidés dans le domaine des politiques publiques parce qu'il nous a appris comment procéder dans nos luttes, comment aller chercher des partenariats au sein des pouvoirs publics. » (Maria das Graças Torres⁸)

L'Ecole de Planification forme les responsables d'organisations avec l'objectif de renforcer leur capacité à revendiquer, proposer et négocier leurs projets. Pour cela, il est indispensable que les habitants aient accès aux instruments de décision, du type commissions municipales, comités de pilotage de projets, forums de la société civile, etc. Dans cette perspective, l'Ecole développe des cours pour

Méthodologies participatives utilisées par l'Ecole de planification, grâce auxquelles le participant apprend par le biais de jeux et dynamiques supervisés; ici, les résultats d'un jeu en groupe sur la formulation de projets.



conseillers, formant des habitants pour qu'ils puissent intervenir dans ces espaces privilégiés de prise de décision. Quelques impacts de cette stratégie sont déjà visibles dans la ville (*voir le paragraphe de l'influence sur l'action publique ci-dessus*).

Comme autre forme d'action liée à la prise de décision, il y a l'exercice démocratique que les élèves développent dans l'Ecole même, donnant leur avis sur tout le processus de conduite, la méthodologie, la pédagogie et les contenus développés au sein de l'Ecole (*voir le chapitre sur le fonctionnement interne ci-dessous*).

« La méthodologie de l'Ecole permet que l'élève contribue à la formulation du processus d'apprentissage. Le processus même de l'Ecole est déjà un exercice constant de prise de décision. » (Valdécio Branco²)

« L'Ecole nous enseigne à être autonomes, appuyant les initiatives communautaires, indépendamment des pouvoirs publics. » (Liduina Bernardes¹)

Comme cela a été dit dans l'introduction, l'intention est que tous les élèves élaborent un projet comme exercice final du cours. Ces projets, par la suite, sont réalisés par les élèves avec la participation de l'entité où ils habitent. Les projets peuvent être développés selon trois modalités :

- projet de recherche, orienté vers la sauvegarde de la mémoire des luttes populaires ;
- projet physique, pouvant s'appliquer à la construction d'un siège d'association, à l'urbanisation des berges d'un lac, à l'aménagement d'une place pour le quartier, etc. ;
- projet transformateur, comme par exemple : un programme de création d'emploi, une campagne de santé préventive, un programme culturel pour les jeunes, du recyclage de déchets, etc.

Ces projets sont généralement financés avec l'appui du CEARAH Periferia ou négociés avec les pouvoirs publics.

L'idée d'avoir un projet concret à la fin de la formation a toujours été utilisée comme faisant part de la méthodologie de l'Ecole, qui travaille avec les outils de la recherche-action.

La formation est envisagée comme un processus qui réunit autour de lui aussi bien la réflexion que l'action concrète pour transformer la réalité.

« Terminer le cours par un projet concret, c'est ce qui différencie notre formation de tant d'autres. Le responsable communautaire est désigné par l'association de son quartier pour suivre le cours et à la fin de la formation, il revient avec une action concrète pour la communauté. »
(Iolanda Bizerra⁹)

L'École de Planification possède deux espaces concrets de participation et de décision des acteurs impliqués.

Premièrement, une coordination pédagogique, ayant caractère délibératoire, qui décide des méthodologies, des cursus, de la programmation des cours et des autres dynamiques de l'École. La coordination pédagogique est composée d'élèves de l'École, d'ex-élèves réunis dans l'*Association des Chercheurs Populaires*¹⁰, de professeurs et de techniciens du CEARAH Periferia. Comme résultats de ce processus, il arrive que des professeurs choisis par l'École soient remplacés par d'autres, indiqués par les élèves eux-mêmes.

Des cours sont rajoutés à la demande de l'association des chercheurs. Exemple concret de cette dynamique, en 99 : le groupe a refusé que le secrétaire à l'Action sociale fasse son cours sur les politiques publiques de l'État

étant donné que, quelques jours plus tôt, il avait autorisé une expulsion dans une zone de favela de la ville. L'Association des Chercheurs Populaires a introduit dans le cursus une séance sur le mouvement Zapatiste en se chargeant elle-même de trouver les conférenciers. À la demande de la Fédération de Quartiers et Favelas de Fortaleza, la durée du module d'élaboration de projets a été augmentée, ce qui a permis un contact plus important entre les élèves et leur communauté pour définir le projet à développer. Par décision des élèves, les cours du samedi ont été suspendus durant les mois de juin et juillet en raison des fêtes de la Saint-Jean.

La capacité à réfléchir et décider est développée quotidiennement à travers l'évaluation permanente des cours et des stratégies adoptées par l'École.

La création de l'Association des Chercheurs Populaires est une étape

importante dans ce processus ; elle constitue le Conseil Pédagogique de l'Ecole, garantissant la participation des élèves dans la prise de décision.

Un deuxième espace de débat intervient lors du processus d'évaluation des cours qui se décompose en 3 moments :

- tout d'abord chaque élève évalue individuellement, par écrit, la formation reçue ;
- ensuite une évaluation collective est réalisée, sous forme orale ;
- et pour finir, l'équipe de l'Ecole présente une synthèse des évaluations, à partir de laquelle les élèves peuvent faire leurs commentaires, leurs critiques et suggestions pour la prochaine promotion.

Tout le matériel est rediscuté au sein de l'équipe pédagogique et sert d'outil pour des adaptations les années suivantes.

L'ensemble de ces processus a permis de nombreux changements dans l'organisation des cours développés par l'Ecole, à commencer par l'Ecole elle-même qui au début ne travaillait que sur le thème de la Recherche Populaire et, par la suite, grâce à un processus d'évaluation collective, a décidé d'étendre ses cours à la planification urbaine.

La gestion financière de l'Ecole est débattue au sein de la coordination exécutive, composée de techniciens du CEARAH Periferia et de chercheurs populaires, engagés dans le processus de formation des élèves.

« Il y a eu plusieurs moments où nous avons décidé. Généralement nous commençons à discuter un problème en petits groupes, ensuite nous portons la discussion au niveau de la direction de l'Ecole. Il y avait des fois où nous faisons des affiches que nous fixions au mur pour attirer l'attention sur tel ou tel point qu'il fallait améliorer. Généralement les professeurs et les coordinateurs de l'Ecole changeaient d'opinion. » (José Pereira⁵)

« Pendant les cours, il y avait une ouverture pour la participation de tous. Les opinions pouvaient ne pas être acceptées par la majorité, mais elles étaient respectées et prises en considération dans nos débats. » (Maria das Graças Torres⁸)

« Il y a toujours un espace ouvert pour que les personnes puissent parler, donner leur opinion sur les divers sujets traités. Les différences sont toujours prises en compte à l'heure des débats. Il y a toujours un esprit très ouvert, tant du côté des élèves que de celui du personnel de l'Ecole. » (Agnaldo José de Aguiar⁷)

Animation

Des personnes engagées par rapport à la démarche du cours

Les équipes engagées dans le dispositif technique et pédagogique de l'Ecole sont composées de professeurs universitaires, de techniciens du CEARAH Periferia et de chercheurs populaires. Dans cet ensemble, nous trouvons des assistantes sociales, des architectes, des sociologues, des pédagogues, des ingénieurs, des nutritionnistes, des urbanistes et le savoir populaire des responsables d'organisation.

Pour être formateur de l'Ecole, le professeur doit avoir certaines caractéristiques :

- connaissance du thème enseigné ;
- sensibilité aux luttes populaires ;
- facilité de communication avec les responsables d'organisation.

Normalement l'Ecole cherche à avoir une grande diversité de professeurs, offrant ainsi un plus grand nombre de visions et de compréhensions du monde.

« Avant tout, les professeurs de l'Ecole dominent le thème qu'ils se proposent de traiter, mais ils sont aussi ouverts au débat, ils acceptent les questionnements... Un souhait : qu'ils aient pleine connaissance de la signification et de la logique du cours. » (Agnaldo José⁷)

Projets développés par les participants dans leurs entités respectives, comme une école d'informatique, des cours d'alphabétisation pour enfants, de pêche écologique, ... Ici, une école communautaire développée par l'Association des Habitants du quartier João Paulo II.



Sujets abordés

Une palette de modalités et thèmes ouverts à tous

L'Ecole de Planification fonctionnelle avec trois modalités d'apprentissage : formation, capacitation, sensibilisation.

Les thèmes étudiés dans les différentes modalités sont sélectionnés au préalable par la coordination pédagogique du cours et ensuite discutés avec chaque promotion. Il incombe aux élèves de suggérer des changements dans les sessions présentées.

- Dans la modalité "formation", les thèmes abordés font référence à la planification de la ville et à la recherche-action, par exemple : notions d'échelle, étude de cartes et de plans, construction de maquettes, structure du budget public municipal, législation urbaine, techniques de collecte d'étude / recherche, systématisation et analyse de données, présentation d'une étude à son organisation, loi d'utilisation et occupation du sol, plan directeur, mouvements sociaux et acteurs de la ville,

etc. La formation s'achève avec un projet de développement réalisé par l'élève dans son entité.

- Dans la capacitation nous trouvons des petits cours orientés vers la gestion des organisations de base, tels que secrétariat communautaire (préparation de comptes rendus, etc.), élaboration de projets, relations humaines, comptabilité communautaire, etc.

- La sensibilisation est orientée vers la planification urbaine ; elle éveille chez les habitants la notion de citoyenneté comme espace d'intervention concrète sur la ville. Elle est réalisée pour le grand public, s'adressant à 90 organisations à la fois.

Dix équipes sont constituées et réparties dans divers quartiers de Fortaleza, avec une charge horaire de 28 heures de cours. Six cents personnes en moyenne participent au processus. La clôture se passe au théâtre municipal,

où chaque équipe présente un diagnostic accompagné d'une proposition pour Fortaleza et sa Région Métropolitaine.

« Les cours qui m'ont le plus impressionné c'est la construction de maquettes... parce que ça nous a montré qu'il n'y a pas que les architectes qui peuvent construire le quartier et penser le futur de la ville. »
(Francisca Ivete⁶)

« Les meilleurs cours pour moi, ça a été Planification Urbaine et Politiques Publiques, parce que ça m'a aidé à comprendre mieux la ville et à revendiquer nos droits. »
(Valdécio Branco²)

« L'une des disciplines les plus importantes, c'est la recherche, parce que ça stimule la réflexion sur les concepts et les vérités admises par le commun des mortels. Ça nous fait voir au-delà des problèmes. » (Agnaldo José⁷)

« Le plus important pour moi, ça a été les visites que nous avons faites dans les autres quartiers, parce que nous avons conversé avec les habitants et nous avons pu connaître d'autres expériences dont on peut s'inspirer

dans le quotidien de nos communautés. » (Maria das Graças Torres⁸)

« Le cours dont on a le plus profité dans la communauté, c'est l'élaboration de projets. » (Ester Guimarães¹¹)

Cours de la formation de base au siège du CEARAH Periferia par des spécialistes en planification urbaine et recherche populaire ; ici, les participants cherchent dans la presse des articles sur les conflits urbains à Fortaleza.



Echelles de territoire

Une ouverture du quartier à la région

L'école travaille initialement sur l'échelle du quartier. Les élèves partent de leur réalité immédiate, des problèmes qu'ils vivent au quotidien, des conflits rencontrés dans la construction du quartier.

Cette base initiale de connaissances, complétée par les études effectuées, aide à comprendre la dynamique de la ville, en passant de l'échelle locale à une intervention concrète sur la planification urbaine de la commune.

L'intervention sur la ville conduit inévitablement à comprendre et à se situer au niveau de la Région Métropolitaine étant donné que les villes sont complètement liées par les voies de communication, les relations de travail (beaucoup d'habitants travaillent dans une ville et habitent dans une autre), par la complexité des problèmes et la configuration de l'espace physique, chaque ville étant pratiquement l'extension d'une autre.

Ce contexte a amené l'Ecole de Planification à mettre en place des cours spéciaux dans la région métropolitaine et les villes de l'intérieur de l'Etat.

Il y a des interventions ponctuelles (conférences, débats, séminaires) sur la méthodologie de l'Ecole, réalisées dans d'autres Etats du pays. L'intervention sur diverses échelles du territoire permet de regarder les outils de l'Ecole de façon transversale et d'enrichir les processus de monitoring et d'évaluation, par le fait d'avoir des indicateurs à différents niveaux.

Transformation des participants

Ecouter, s'exprimer, comprendre et analyser pour agir

Selon l'avis de participants :

« Avec le cours, j'ai fini par avoir une vision plus réaliste de la ville, de l'Etat et du monde dans lequel nous vivons, parce que j'ai eu l'occasion de manipuler des données officielles et d'absorber des informations des pouvoirs publics... » (Valdécio Mota²)

« Le cours m'a aidé à avoir une approche plus spécifique, en particulier dans l'élaboration de projets. Avant, nous n'étions que revendications. Avec les cours, nous avons pu élaborer des projets et nous engager sur un autre côté de la lutte, plus concret, avec plus de propositions ... » (José Irã da Silva³)

« A partir de l'Ecole, j'ai connu le Cearah Periferia et d'autres organisations, cela a augmenté mes connaissances et ma capacité à entrer en relation avec d'autres organisations ... » (Iolanda Bizerra⁹)

« Le cours m'a fait repenser la communauté et les luttes que nous avons développées ; aujourd'hui nous planifions mieux nos actions ... » (Liduína Bernardes¹)

« Avant j'avais peur de parler des choses, de parler en réunion, aujourd'hui encore, mais je me suis bien amélio-

rée ... je me sens bien mieux, maintenant j'arrive à parler en public et à exprimer mes idées. » (Ivete Ferreira Gomes⁶)

« Le cours a grandement contribué à ma vie. À partir du cours, j'ai commencé à mieux considérer l'opinion des autres, surtout des universitaires. Avant j'avais beaucoup de préjugés contre les personnes qui avaient un savoir théorique. Je les trouvais trop arrogantes, aujourd'hui j'ai plus d'ouverture pour écouter. » (Agnaldo José⁷)

« J'ai appris à aborder le public. Avant j'étais très expéditive avec les gens, aujourd'hui je cherche à mieux comprendre les difficultés du peuple. Ma communication avec les personnes de la communauté s'est bien améliorée. » (Maria das Graças Torres⁸)

« A partir de ce cours j'ai pu aider davantage ma communauté, trouvant des appuis autant avec les pouvoirs publics qu'avec d'autres organisations. » (Ester Guimarães¹¹)

Les leaders communautaires formés par l'Ecole ont fondé l'Association des Chercheurs Populaires et Planificateurs Urbains, de l'Etat du Ceará, avec pour

mission d'articuler des activités de capacitation et de professionnalisation des chercheurs populaires. La création de cette association a été un jalon dans le processus d'organisation et de mobilisation des responsables d'organisations de base.

L'Association réalise des études pour les pouvoirs publics, les ONG et l'Université. En 1999, elle a réalisé une importante étude sur le problème du logement à Fortaleza à la demande du Conseil Municipal. La même année elle a développé une étude sur les habitations de Fortaleza situées dans les zones à risque (dunes, berges de rivière, zones inondables) sollicitée par la Caritas Arquidiocésaine.

Comme résultat de cette étude, la municipalité a mis en priorité les fonds du programme "Habitar Brasil" pour une intervention immédiate dans 67 zones à risques de Fortaleza, les mesures pratiques devant être prises vers le milieu de l'an 2000.

L'Association des Chercheurs Populaires a mené, sous l'orientation du Cearah Periferia, une recherche "Dispositifs Financiers pour l'Habitat Populaire à partir de Fonds Publics" sur 8 communes du Ceará. Les résultats de cette recherche ont servi de base pour l'élaboration du Séminaire International sur les Programmes Innovants de Financement de l'Habitat avec des Fonds Publics, qui a eu lieu en juin.

Plusieurs chercheurs populaires ont effectué des voyages pour des échanges, séminaires et congrès, sur le thème de la planification urbaine. En 99 ils ont participé au Congrès des Villes à Brasília. A leur retour, ils ont aidé à l'élaboration de 6 rencontres régionales à Fortaleza où des propositions pour la Région Métropolitaine ont été débattues.

80 organisations communautaires, dont les responsables ont été formés au sein de l'Ecole de Planification, ont réussi à

élaborer elles-mêmes et à faire approuver leurs projets dans le cadre du programme Communauté Solidaire, lié au Gouvernement Fédéral, au bénéfice direct de 3 000 jeunes.

Les habitants du quartier Dias Macedo, avec à leur tête les chercheurs populaires locaux, ont élaboré le PDCI (Plan de Développement Communautaire Intégré) du quartier, comprenant un diagnostic et des directives pour l'aménagement du quartier. Ce document sert actuellement d'outil pour les négociations avec les pouvoirs publics. Résultat direct de ce processus, la communauté a récemment obtenu auprès du gouvernement de l'Etat la libération de fonds pour la construction de 241 logements sous forme de *mutirão*¹² pour la communauté "Aqui Fico" (ce qui signifie en français « ici je reste »), une vaste occupation de terre au sein du quartier. Le chantier du *mutirão*¹² a déjà commencé avec une participation importante de la population.

Actuellement les chercheurs populaires du quartier Jardim Iracema sont également en train d'élaborer leur PDCI.

Dans le quartier Parc Genibaú, les Chercheurs Populaires ont créé un service de renseignements à la population sur les principaux services publics tels que : antenne de défense de la femme, défense du consommateur, expédition de documents, service médical d'urgence, services funéraires gratuits, etc.

Les Chercheurs Populaires du quartier Serrinha ont élaboré un plan de développement local qui a été présenté à la Mairie de Fortaleza et qui est en discussion.



- 1 *Liduína Bernardes* est chercheuse populaire de la deuxième promotion et présidente de l'Association des Planificateurs Urbains et Chercheurs Populaires de l'Etat du Ceará.
- 2 *Valdécio Mota Branco* est chercheur populaire de la huitième promotion et directeur du Mouvement de Lutte des Ensembles d'Habitation.
- 3 *José Irã da Silva* est chercheur populaire de la cinquième promotion et directeur du Conseil Communautaire de Serrinha.
- 4 *Marco Pires* est chercheur populaire de la sixième promotion et secrétaire de l'Association des Planificateurs Urbains et Chercheurs Populaires de l'Etat du Ceará.
- 5 *José Pereira* est chercheur populaire de la cinquième promotion et coordinateur du projet de Fabrique Communautaire de Glaces et Sorbets, appuyé par l'Ecole de Planification.
- 6 *Francisca Ivete Ferreira* est chercheuse populaire de la septième promotion et assistante de la Fédération des Quartiers et Favelas de Fortaleza.
- 7 *Agnaldo José* est chercheur populaire de la quatrième promotion et dirigeant syndical.
- 8 *Maria das Graças Torres* est chercheuse populaire de la cinquième promotion et directrice de l'Association des Consommateurs du quartier Ellery.
- 9 *Iolanda Bizerra* est chercheuse populaire de la troisième promotion et membre titulaire du Conseil Tutélaire de l'Enfant et de l'Adolescent.
- 10 *L'Association des Chercheurs Populaires* est une entité civile, sans but lucratif, constituée en 1999 grâce à l'initiative d'anciens élèves de l'Ecole de planification et soutenue par le Cearah Periferia.
- 11 *Ester Guimarães* est chercheuse populaire de la sixième promotion et directrice de l'Association des Habitants du Pici.
- 12 *Mutirão* : auto-construction collective de logements en aide mutuelle.

Ont participé aux réunions qui ont permis la production de ce livret :

Rita Angélica Pereira da Costa, Liduina Bernardes, Iolanda Bizerra, Patrick Bodart, Valdécio Mota Branco, Eliana Costa Guerra, Ivete Ferreira, Maria das Graças Torres, Ester Guimarães, José Irã da Silva, Agnaldo José, João Joaquim de Melo Neto Segundo, Eduardo Lima Romão, José Pereira, Marcos Pires, Maria Socorro do Nascimento.

Rédaction du livret :

João Joaquim de Melo Neto Segundo

Traduction :

Vilma Martins

Contact :

Escola de Planejamento Urbano e Pesquisa Popular
Associação dos Pesquisadores Populares
CEARAH Periferia
Rua Carlos Vasconcelos, 1339
Aldeota CEP.60.115-170
Fortaleza-CE, BRASIL
Tél. : (00)55/85 261 26 07
Fax : (00)55/85 261 87 54

L'équipe du réseau Capacitation Citoyenne :

AGUR (Agence d'Urbanisme
de la Région Flandres Dunkerque)
e-mail : com.agur@netinfo.fr
Tél. : 33(0)3 28 58 06 30

Jean Ysebaert
38, quai des Hollandais
59 140 Dunkerque
Fax : 33(0)3 28 59 04 27

arpenteurs
e-mail : arpenteurs@free.fr
Tél. : 33(0)4 76 53 19 29
Fax : 33(0)4 76 53 16 78

Pierre Mahey
9, place des Ecrins
38 600 Fontaine

AURG (Agence d'Urbanisme
de la Région Grenobloise)
e-mail : martine.toulotte@wanadoo.fr
Tél. : 33(0)4 76 28 86 00

Martine Toulotte
21, rue Lesdiguières
38 000 Grenoble
Fax : 33(0)4 76 28 86 12

CERPAC (Centre d'Etudes et de Recherches
Populaires pour l'Action Citoyenne)
Tél. : (00)22/18 37 12 10

Sidiki Abdoul Daff
e-mail : sidiki.daff@sentoos.n

Periferia
e-mail : periferia@skynet.be
Tél./Fax: (00)32/2 544 07 93

Patrick Bodart
45, rue de Hollande
B-1060 BRUXELLES

Conception graphique et réalisation : © « arpenteurs » 2000
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.



Réseau Capacitation Citoyenne

Etude-Action pour la formation des habitants à la gestion urbaine et sociale de la ville

Financement de l'Etude-Action :

Délégation Interministérielle à la Ville, UNESCO, Région Nord-Pas-de-Calais, Communauté Urbaine de Dunkerque.

Financement de l'impression :

Région Nord-Pas-de-Calais, Communauté Urbaine de Dunkerque, Agence d'Urbanisme de la Région Flandres Dunkerque.

